

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Les débats des thèmes 6 et 10 n'ont pas débordé sur des thèmes annexes. Ils ont respecté le cadre des sujets abordés : L'hétérogénéité des publics scolaires, l'orientation des élèves et les relations. Le public était constitué aux 4/5èmes d'enseignants. Le thème 16 sur la qualité de l'accueil proposé par l'école aux familles et aux élèves, abordé le samedi a repris certains aspects des thèmes précédents. Les deux premiers thèmes, traités le jeudi, ont donné lieu essentiellement à un constat plutôt qu'à un échange d'idées et de propositions. Sur le thème de l'hétérogénéité des élèves, la préoccupation des enseignants porte sur les modes d'organisation et de rythme diversifié du pédagogique alors que les parents redoutent que toute diversification aboutisse rapidement à une ségrégation scolaire. Le dernier thème regroupant plus de parents, s'est déroulé dans un climat d'écoute mutuelle.

06. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Tout le monde est unanime pour voir dans la forte hétérogénéité des élèves qui accèdent au collège le problème principal posé aux enseignants.

Parmi les constats, deux idées fortes :

Le manque d'encadrement familial des élèves, constat d'une mutation sociologique massive de notre société d'où le malaise fortement ressenti par les enseignants préoccupés d'une part par la nécessité d'encourager chaque élève, mais d'autre part, par l'obligation d'évaluer objectivement les élèves en fonction du niveau de compétence requis.

A ce sujet, de nombreux intervenants (enseignants notamment) ont parlé d'hypocrisie du système.

L'absence d'une détection précoce, efficace dans ses remédiations, de la part de l'école, c'est-à-dire essentiellement du premier degré (maternelle incluse).

Les élèves en difficulté régressent. Les élèves brillants se démobilisent. Ils sont sacrifiés au nom de l'égalitarisme.

La problématique est posée sur le thème Egalité ou égalitarisme ?

Des choix urgents sont à effectuer sur les grands objectifs de l'école :

- Au nom d'une égalité (principe républicain) et de sa dérive égalitariste, faut-il traiter tout le monde de la même façon, ce qui, après le constat unanime sur la grande hétérogénéité des niveaux scolaires, semble pour le moins inadapté.
- Faut-il donner à chacun la possibilité de développer tous ses talents ? Cette diversification complète est-elle réaliste, posant le problème des moyens et d'une spécialisation trop précoce des élèves en fonction de talents dont le concept reste à définir (qu'est-ce qu'un talent précoce, ne vaut-il pas mieux raisonner en termes de potentialités de l'élève).
- Viser un objectif commun selon des modalités différentes pour chacun ? Apparaît alors le thème d'un socle commun de connaissance à acquérir (principe d'égalité) et d'une diversification des parcours (adaptation aux rythmes d'acquisition de chaque élève).

Parmi les propositions avancées :

Les difficultés sont à prendre en amont du collège. Les enseignants expriment fortement cette opinion. Dans le premier degré et au collège, des équipes font preuve de créativité. Pourquoi l'ensemble des enseignants n'ont-ils pas connaissance de ces expériences pédagogiques ?

Il faut définir des objectifs recentrés sur des fondamentaux. Il faut alléger les effectifs dans certaines matières, adapter le rythme de progression pédagogique selon les matières, jusqu'à la qualification.

Il est à noter la réticence des parents par rapport à ces propositions, perçues comme pouvant devenir un déni du droit à une scolarité normale, avec crainte de marginalisation des élèves en difficulté, donc une façon de marquer leur défiance par rapport à l'institution scolaire sur sa capacité à faire appliquer concrètement une réforme en transformant une diversification des parcours individuels en ségrégation scolaire.

Le problème plus général : quels moyens pour quelles ambitions ? est posé par les enseignants.

10. Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

L'orientation est fortement investie par les enseignants et les parents, les enseignants y voyant essentiellement un moyen de régulation du système, les parents un aboutissement d'un parcours scolaire. Cet investissement fort se traduit par des objectifs complètement contradictoires :

- L'orientation devrait intervenir plus tôt, en 5^{ème} pour les élèves en difficulté, en rupture.
- Les élèves devraient être orientés le plus tard possible pour bénéficier d'une culture générale (adaptabilité aux métiers).

Problématique : L'école doit-elle former en fonction du marché du travail ou peut-elle en faire abstraction ?

Le thème de l'orientation introduit dans le débat le thème de la relation école - entreprise et plus généralement école - société :

Un intérêt fort se manifeste pour les stages en entreprise, l'alternance, les structures d'accueil en 3^{ème} de LP, la multiplication des contacts avec le monde du travail étant la bonne façon de faire évoluer les représentations professionnelles par les élèves et leurs familles. Mais tout le monde est sceptique sur la disponibilité des entreprises. Celles-ci renâclent, n'ont pas la disponibilité nécessaire.

Lorsque les élèves sont placés en entreprises pour une alternance de type CLIPA, 3^{ème} I, celles-ci se plaignent essentiellement du manque de compétences sociales élémentaires des élèves (politesse, ponctualité).

Beaucoup d'élèves ne se sentent pas concernés par leur devenir, ne se projettent pas dans un avenir qui inclurait leur insertion professionnelle et sociale. De plus, ils n'ont pas conscience de leur vrai niveau scolaire (est-ce un problème de notation - plus sommative que formatrice - problème de docimologie, ou de désinvestissement de la part des élèves ?).

Le ressenti par rapport à l'orientation est fort : avec l'affectation, les élèves n'obtiennent pas toujours ce qu'ils ont demandé (inadéquation demande-offre de formation qui aboutit à des démotivations, orientation vécue comme un processus négatif, comme rejet de la filière générale).

Dans ces conditions, les COP regrettent de n'être pas plus nombreux pour répondre aux besoins.

16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative ?

L'échange s'est déroulé dans un climat d'écoute mutuelle. Ce thème a intégré des réflexions propres aux thèmes précédents : gestion de l'hétérogénéité et orientation.

Constat :

- Les enseignants, dès la maternelle affrontent un vrai problème de société (déstructuration, absence de repères de certains élèves et parents). Les parents confient les enfants à l'école comme une garderie.
- Les rythmes scolaires sont trop uniformisés.
- L'orientation se fait trop par la négative.
- Les sanctions ne sont pas efficaces. Par quoi les remplacer ?

Propositions :

L'école doit rester une institution (une référence). Il n'est pas question d'abandonner les principes fondamentaux de l'école pour s'adapter à une demande consumériste, voire incohérente de certains parents.

Pour répondre avec efficacité aux problèmes posés (déstructuration, absence de repères de certains élèves et parents) il faudrait plus de temps de rencontre, de concertation institutionnalisée pour les équipes pédagogiques et éducatives.

Les parents réclament un statut officiel qui leur permette de consacrer plus de temps à l'institution scolaire en pouvant se rendre plus disponibles sur leur temps de travail.

Dans une société où on déresponsabilise de plus en plus tout le monde, on ne peut désolidariser école et société et si l'école est aussi le lieu de mise en œuvre de certaines compétences sociales, celles-ci doivent être apprises et appliquées à la maison afin qu'il puisse y avoir synergie entre ces deux lieux d'apprentissage pour une meilleure efficacité, le rôle premier de l'école restant l'enseignement.

L'orientation en fin de troisième est perçue souvent comme trop précoce ou pas assez préparée. Des 2^o professionnelles polyvalentes et une revalorisation de l'enseignement professionnel pourraient sans doute remédier un peu au sentiment d'orientation par l'échec.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 S'adapter très tôt dans le cursus scolaire à la diversité des élèves en gardant des objectifs éducatifs et pédagogiques communs qui conservent à l'école son rôle de référent dans une société en mutation profonde.

2 Préparer progressivement à une insertion réussie des élèves dans le monde du travail.

3 Mieux insérer l'école dans la société. Travailler à la qualité du rapport école-économie, à une meilleure représentativité des usagers et des partenaires institutionnels de l'école.